



BSV n°06-20 le 25 mars 2020 (Semaine 13)

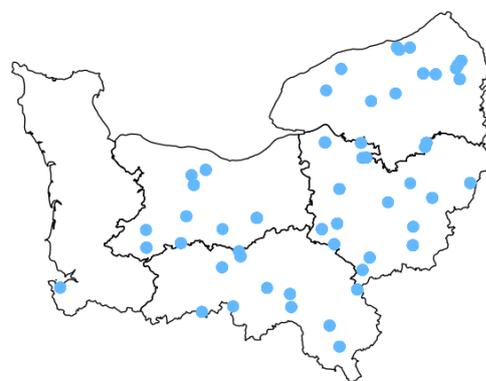
En raison de la situation sanitaire actuelle (Coronavirus COVID-19) et des mesures de limitation des déplacements professionnels, la production des BSV pourrait être perturbée. Nos équipes font le nécessaire pour maintenir les éditions habituelles, parfois appuyées sur moins d'observations qu'à l'accoutumée. Notre BSV colza intégrera des éléments contextuels et d'information afin de vous aider au mieux dans l'observation de vos parcelles

Sur les 75 parcelles du réseau colza, 53 ont été observées par 14 organismes cette semaine.

Le stade E est encore majoritaire même si près de 2/3 des parcelles du réseau présentent des fleurs. 40 % des situations ont atteint ou dépassé le stade F1.

Les méligèthes ont colonisé les parcelles en milieu de semaine dernière. 50 % des parcelles du réseau présentent un risque notable qu'il convient de gérer au mieux. Infestation et risque sont très variables selon les parcelles.

Parcelles BSV observées du 2020-03-19 au 2020-03-25



Le charançon de la tige a été également signalé dès mardi / mercredi dernier. Le risque est plus limité car le colza sort de la période risque. Les parcelles hétérogènes et stressées antérieurement sont toutefois encore sensibles.

La cylindrosporiose est particulièrement visible dans l'Orne et le Nord-Est de l'Eure cette année.

Premières éclosions de fleurs en cours ... freinées par le froid

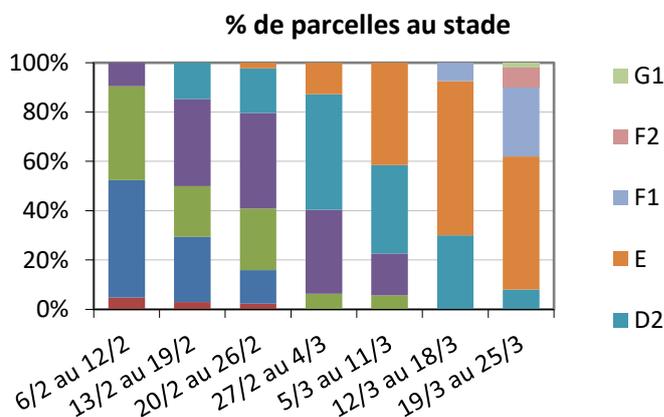
Les stades sont toujours très hétérogènes à l'intérieur de nombreuses parcelles.

Le froid a fait son retour, cela ralentit le rythme des mises à fleurs.

Environ 65 % des parcelles du réseau montrent des fleurs en parcelle.

20 % des parcelles ont des fleurs mais pas encore atteint le stade F1 (50 % de plantes avec premières fleurs). Ces situations sont encore exposées au risque méligèthes.

Près de 40 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade F1. Soit une bonne semaine d'avance par rapport à l'année dernière.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Rappel sur le repérage des stades**Stade E**

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes

**Stade F2**

Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.

**Stade G1**

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.

**Méligèthes présents dans de nombreuses parcelles depuis 8 jours**

44 parcelles sur 46 observées cette semaine ont signalé la présence de méligèthes sur plantes (soit 96 % des parcelles contre 53 % et 14 % les 2 semaines précédentes). Les arrivées massives ont surtout eu lieu mardi et mercredi dernier. Le froid calme les ardeurs des ravageurs mais leur activité est toutefois toujours présente.

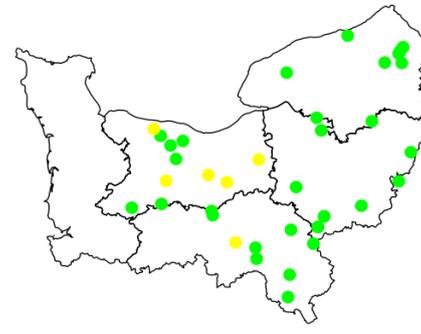
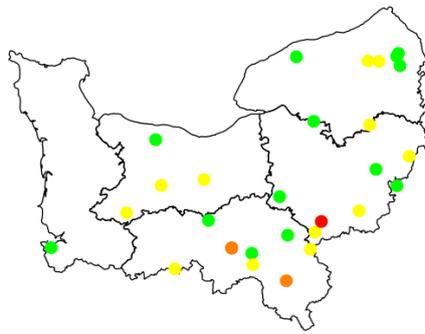
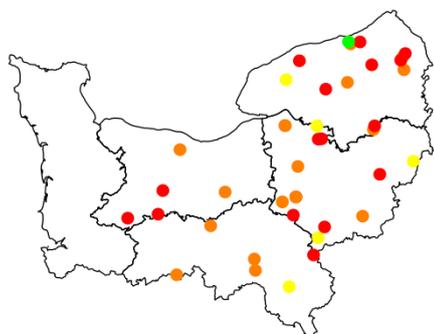
% de plantes porteuses de méligèthes

Dans les parcelles porteuses de méligèthes, 5 à 100 % de plantes sont colonisées cette semaine (moy = 78 % contre 46 % et 9% les 2 semaines précédentes). L'infestation a été brutale en l'espace de quelques jours.

Du 19 au 25 mars 2020

Du 12 au 18 mars 2020

Du 5 au 11 mars 2020



Méligèthe : % de plantes (en parcelle) avec présence : ● [0 - 0] ● [0 - 50] ● [50 - 80] ● [80 - 100]

Nombre de méligèthes par plante

Le nombre d'individus moyens - dénombrés sur 20 plantes consécutives - fluctue de 0.5 à 30 par plante (moy = 6.5 contre 2.5 et 0.8 les 2 semaines précédentes).

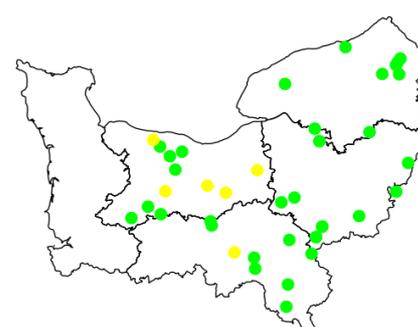
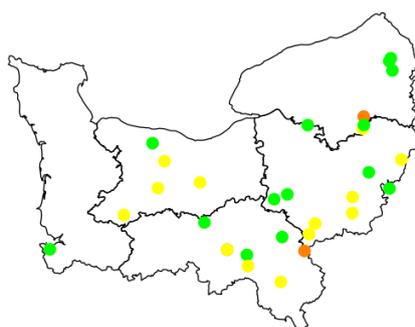
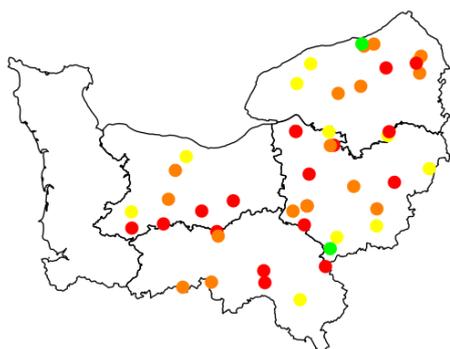
Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Du 19 au 25 mars 2020

Du 12 au 18 mars 2020

Du 5 au 11 mars 2020



Méligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 3] ● [3 - 6] ● [6 - 20]

Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). 60 % des parcelles du réseau sont en phase de risque.

Seuils indicatifs de risque vis-à-vis des méligèthes

Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum.

Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, asphyxies racinaires, stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

La fréquence de parcelles porteuses de méligèthes a nettement augmenté et le vol remonte à il y a une semaine environ. La pression moyenne par plante est élevée. Les températures froides limitent de nouveaux vols massifs mais il convient toutefois de focaliser au jour le jour sur le niveau d'infestation par plante.

60 % des parcelles du réseau sont encore en phase sensible vis-à-vis des méligèthes.

Les colzas majoritairement au stade E, souvent avec présence des premières fleurs, sont encore vulnérables en présence de méligèthes. Tout est question de niveau d'infestation et de rapidité du colza à « lancer sa floraison ». Le rapport de force entre la culture et le ravageur est très lié à l'offre alimentaire pour l'insecte.

En segmentant un peu les données disponibles selon le stade du colza, on note dans notre réseau :

- Sur les 4 parcelles observées au stade D2, toutes portent des méligèthes (3 à 7 par plantes) **RISQUE ELEVE** ;
- Sur 27 parcelles au stade E (avec ou sans les toutes premières fleurs) cette semaine :
 - Une seule n'a pas été colonisée ; **RISQUE NUL**
 - 7 sont sous le seuil de 3 méligèthes par plante ; **RISQUE FAIBLE**
 - 18 ont atteint ou dépassé le seuil « colza handicapé » de 3 méligèthes ; **RISQUE ELEVE**
 - 13 ont atteint ou dépassé le seuil « colza sain et vigoureux » de 6 méligèthes ; **RISQUE ELEVE**
 - 7 ont atteint ou dépassé le seuil « colza sain et vigoureux » de 9 méligèthes ; **RISQUE TRES ELEVE**

Le risque est donc notable (seuil atteint) pour 75 % des parcelles encore en phase sensible (stade D2 à < F1). A l'échelle du réseau, une parcelle sur 2 en moyenne est en phase sensible ET a atteint le seuil de risque.



Le couple « méligèthe / pyrèthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Des captures de charançons de la tige tardives mais bien réelles

Observations cuvettes jaunes

Les captures de charançons de la tige ont été enregistrées dans 17 des 20 cuvettes relevées en Normandie depuis la semaine dernière. Il est fort probable que ces captures remontent essentiellement à mardi 17 ou mercredi 18 mars.

Période de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre, généralement dans les 8 jours après enregistrement des premières captures et la présence de colza aux tiges principales tendres. **La période de risque principal commence au stade C2 et se prolonge jusqu'au stade E.**

Seuil indicatif de risque

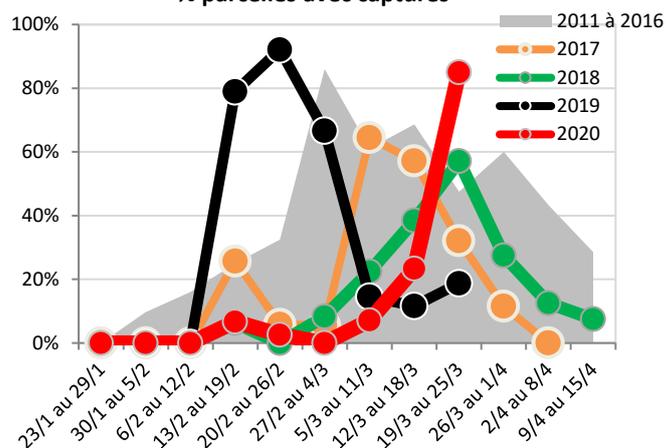
La seule présence de l'insecte est considérée comme un risque. Ce sont les pontes des femelles qui sont par la suite préjudiciables à la culture. Les dépôts d'œufs provoquent une désorganisation des tissus qui composent la tige (jusqu'à son éclatement dans le sens de la longueur). La nuisibilité est conditionnée par l'état du colza et la dynamique de croissance des tiges.

Analyse de risque

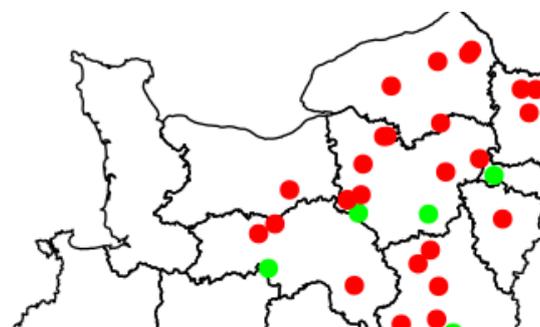
Le risque a augmenté du fait des captures signalées ces 8 derniers jours (le BSV de la semaine dernière n'avait pas soulevé ces arrivées, les observations avaient été faites au moins 12 à 24 h plus tôt). La période de risque pour le colza touche à sa fin.

Dans les secteurs mentionnant des captures, le risque a dû ou doit être pris rapidement en considération pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade E ou pour les parcelles ayant atteint le stade E avec présence d'un stress évident (excès d'eau et/ou infestations de larves d'altises provoquant plantes chétives et lenteur du rythme de développement).

Charançon de la tige du colza
% parcelles avec captures



Captures (en rouge) dans les réseaux BSV semaine 13



Cylindrosporiose visible et à prendre en compte dans la gestion du risque maladies

Observations

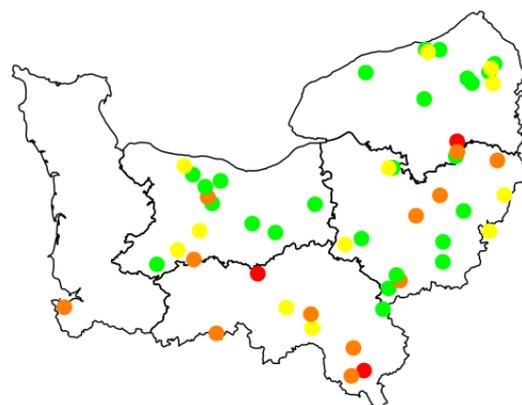
33 parcelles sur 63 observées montrent des symptômes depuis début mars dans le réseau BSV.

Dans les parcelles avec symptômes, 1 à 100 % de plantes sont touchées (moy = 24 %). L'Orne est particulièrement concerné cette année, ce qui est plutôt inhabituel.

Symptômes caractéristiques sur feuilles :

- Plage de décoloration légère (bleuté, vert pâle) là où l'eau peut stagner le plus longtemps sur le limbe ;
- Déformations, crispations de la feuille ;
- Présence d'acervules (petits points blancs) autour de la tache ;
- La maladie évolue en formant une tache beige à fauve, de type « brûlure » à aspect liégeux et cassante au toucher.

Parcelles observées du 2020-03-01 au 2020-03-24



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 5] ● [5 - 10] ● [10 - 25] ● [25 - 100]

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE

Période de risque

La maladie s'observe dès l'automne jusqu'au stade G4. C'est toutefois en cette saison qu'elle est le plus souvent remarquée. Les risques de dégâts reposent essentiellement sur une contamination des siliques.

Seuils indicatifs de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie. Il s'agit de freiner l'évolution de la maladie en ayant recours à la lutte génétique et par le biais des moyens de lutte adaptés simultanément contre sclerotinia et cylindrosporiose (stade G1). Certaines situations les plus à risque peuvent nécessiter une protection spécifique courant montaison voire tout début floraison.

Analyse de risque

Seules les situations où la maladie risque de s'étendre plus tard aux fleurs et siliques méritent une vigilance. Généralement la maladie est naturellement freinée à l'approche de la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient.



Terres Inovia (secteur Rhône -61) – 23/03/2020

Prochain BSV le mercredi 01/04/2020

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- *Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.*
- *Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".*
- *Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.*
- *De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.*

